

# Oscar LIEVAIN

## Etat civil mobilisation et capture

Le Docteur Oscar, Georges LIEVAIN, était né le 12 juillet 1911 à Kiev en Russie. Son père se nommait GRONSTEIN et sa mère LIEVAIN. Selon les documents, il est désigné sous les noms de GRONSTEIN, LIEVAIN ou LIEVIN, ou LLIEVIN-GRONSTEIN. Ce qui explique sans doute qu'il y ait trois fiches de prisonnier différentes et une fiche au bureau des statuts au nom de Georges le concernant. Avant-guerre, il était médecin en Algérie et était domicilié à Oran, avec son épouse également médecin. Sur les fiches, on trouve aussi l'adresse d'une Madame GRONSTEIN, à Oran. A la Libération, Oscar LIEVAIN s'est retiré à Paris. En 1955, il était chirurgien.

Quand il a été mobilisé, il a été intégré au groupe sanitaire du 22e Régiment d'Infanterie avec le grade de caporal, ou de sous-lieutenant suivant les documents du Ministère. Le grade porté sur les Meldungen est « Gefreiter », caporal. La confusion sur le grade s'ajoute à celle sur l'identité. Il a été capturé le 6 juin 1940 à Marchélepot dans la Somme. Il a été enregistré au Stalag VII A à Moosburg sous le numéro 13340 en juin<sup>1</sup>, et il a été affecté à l'infirmerie du camp.

## Évasion

*« Il avait l'estime de tous les prisonniers qu'il soignait de son mieux, leur donnait des exemptions larges et protégeait les plus faibles<sup>2</sup>... »* Ce qui n'a pas plu aux Allemands.

*« Évincé de l'infirmerie pour son esprit de résistance, il a été envoyé dans les baraques des punis. Un jour, il remplaça un prisonnier malade, Jérôme MANSAU, que les Allemands forçaient à travailler. Ayant pris sa place, il a rejoint le Kommando (une usine de moteurs) d'où il s'est évadé en décembre 1941<sup>3</sup>. »*

Repris à Stuttgart le 14 décembre 1941, il a été puni de 14 jours de cellule, de deux mois de Strafkompagnie et jugé par un officier de justice du stalag VII A ; il a été condamné en février 1942 à être transféré à Rawa-Ruska pour les motifs suivants : évasion, incitation à l'évasion des prisonniers, saboteur, ennemi de l'Allemagne pour avoir organisé un groupement de résistance dans les camps. Le médecin est incarcéré au Stalag 325 à partir du 1er mai 1942<sup>4</sup>.

## Internement à Rawa-Ruska, Tarnopol et Lübeck

Oscar LIEVAIN indique sur sa demande de carte d'interné résistant qu'il a été incarcéré à Rawa-Ruska en avril et mai 1942, puis à Tarnopol jusqu'au 14 juillet. Il a été ensuite transféré à l'Oflag X C à Lübeck<sup>5</sup> dans le nord de l'Allemagne. Ce camp a rassemblé les officiers français capturés pendant la campagne de France de 1940 puis des aviateurs alliés abattus sur le sol allemand. Albert MARTEAU Lieutenant aviateur, également retenu prisonnier à l'Oflag X C, témoigne. Pour une raison inconnue, les gardiens ont puni Oscar LIEVAIN :

*« J'ai connu le Docteur LIEVAIN à l'Oflag de représailles des officiers, Oflag X C de Lübeck, à son arrivée fin juillet 1942, en provenance de Rawa-Ruska. Contrairement aux autres officiers et aux autres médecins du camp de l'Oflag, il a été forcé de travailler et de participer à toutes les corvées du camp. Quelques mois plus tard, il s'évadait<sup>6</sup> en*

---

<sup>1</sup> Meldung 387/1 du Stalag VII A.

<sup>2</sup> Témoignage d'André CORBEAU joint à la demande de titre d'interné résistant.

<sup>3</sup> Témoignage de l'Abbé Maurice GOURDON joint à la demande de titre d'interné résistant.

<sup>4</sup> Meldung 2628 du Stalag VII A.

<sup>5</sup> Meldung 137 de l'Oflag X C de Lübeck.

<sup>6</sup> Meldung 274 de l'Oflag X C (liste de prisonniers évadés diffusée en juillet 1944). Evasion datée du 22 octobre 1942.

*compagnie du Sergent MOUHOT, parachutiste de l'armée du Général de Gaulle, récemment amené au camp après sa capture en juillet 1942 sur l'île de Crête. L'évasion de LIEVAIN et MOUHOT a été particulièrement périlleuse car ils se sont enfuis alors qu'ils étaient surveillés par quatre Allemands qui n'ont pas hésité à tirer sur eux. »*

Aucun autre document ne vient éclairer la suite du parcours d'Oscar LIEVAIN. Ses camarades de captivité à l'Oflag X C n'en ont pas su davantage :

*« Quelques jours après l'évasion de LIEVAIN, on nous a annoncé qu'il était mort en sautant d'un train. Nous le crûmes tous dans le camp pendant longtemps et nous avons même écrit pour prévenir sa femme médecin en Afrique du Nord, et nous n'avons jamais vu LIEVAIN de retour.*

*Plus tard, j'ai su que le Docteur LIEVAIN, d'évasion en évasion, a réussi son but : rejoindre de nouveau les évadés du camp de Rawa-Ruska.<sup>7</sup> »*

L'intéressé indique dans sa demande de carte d'Interné Résistant qu'il est retourné à Rawa-Ruska de novembre 1942 à octobre 1943 ; comme le camp central de Rawa-Ruska a été évacué en janvier 1943, il a dû être transféré de Rawa-Ruska vers un sous-camp du Stalag 325 (tels que Lemberg, Tarnopol, Stryj...). Cette période d'incarcération au Stalag 325 n'est ni signalée ni prise en compte par le Ministère des Anciens Combattants.

## Dernier transfert, à Graudenz jusqu'à la Libération

Il a été transféré du Stalag 325 au Stalag XX A à Thorn, en Pologne<sup>8</sup> à une date inconnue. Il y a soigné les malades à l'hôpital jusqu'à sa libération par l'armée soviétique le 23 janvier 1945. Il est rentré de captivité le 23 avril par le centre de Marseille selon la fiche du Ministère des Anciens Combattants.

## Président de l'Union Nationale de Ceux de Rawa-Ruska

Il a été décoré de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance et il a obtenu la carte d'interné résistant n° 1201 17310 le 15 décembre 1959. Il a été Président de l'Union Nationale de Ceux de Rawa-Ruska de 1961 à 1965. Il a milité en faveur d'un statut pour les internés au Stalag 325 et il a dû déployer des efforts pour maintenir l'unité de l'Union Nationale.

---

<sup>7</sup> Témoignage du Lieutenant aviateur Albert MARTEAU daté du 8 novembre 1955.

<sup>8</sup> Indication sur une des 3 fiches du Ministère : hôpital P.G. à Thorn Stalag XX A, sans indication de date. Aucune Meldung correspondant à ce transfert n'est archivée. Oscar LIEVAIN indique dans sa demande de carte d'I.R. qu'il a été transféré à Thorn en octobre 1943. La sinistrement célèbre prison de Graudenz se trouvait à une cinquantaine de kilomètres au sud de Thorn, ville située au centre-nord de la Pologne.